

Les repères pour gérer les prairies

Somme de températures cumulées depuis le 1er février (base 0°-18°)	300 à 350°C	500°C	700 à 800°C	1000°C	1200°C	1400°C	> à 1400°C
	Mise à l'herbe	Fin déprimage Épi à 5cm	Fauche précoce Épi à 10cm - Début épiaison	Foin précoce Début floraison	Foin moyen Floraison	Foin tardif Début grainage	Grainage

Le foin peut être envisagé dès que les conditions météorologiques sont réunies

Sommes de T° depuis le 1^{er} février et pluviométrie depuis le 1^{er} janvier et les 10 derniers jours.
Sources : données Météo-France

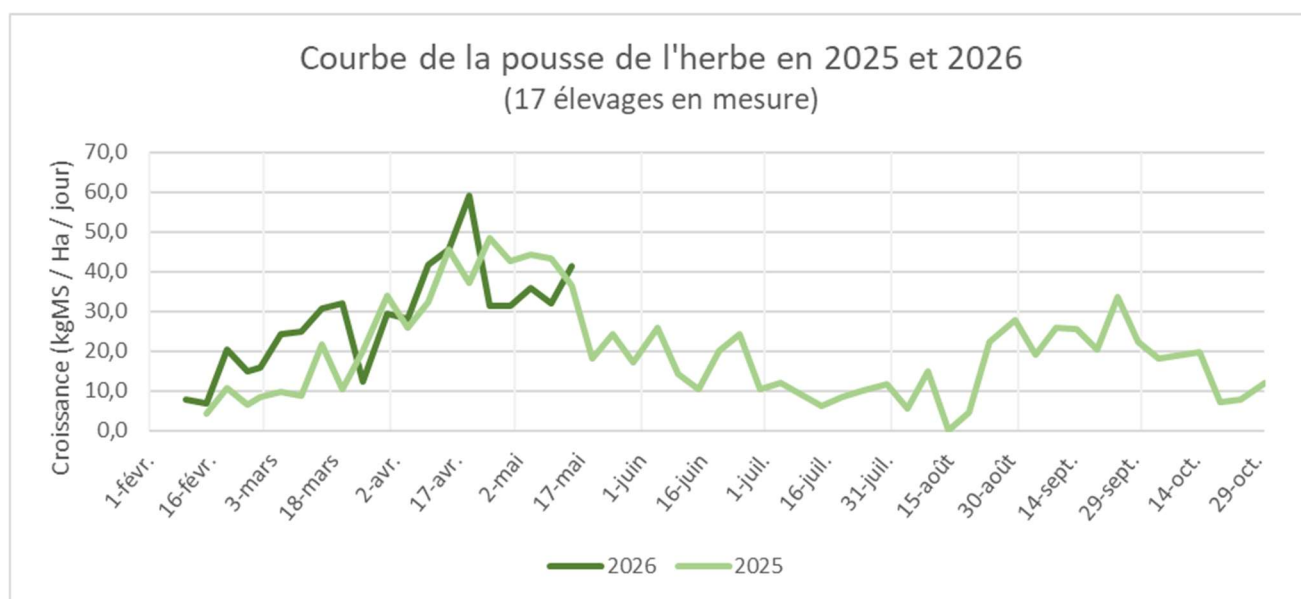
Au 17 mai				
Postes	Secteur	Cumul T°	Pluie mm	Pluie 10 j
TROYES (112 m)	Champagne	1075	210	38
MATHAUX (130 m)	Briennois	1118	242	31
METZ-ROBERT (140 m)	Chaourçois	1039	256	32
ARCES (265 m)	Pays d'Othe	1095	393	41
SAINT-PRIVE (198 m)	Puisaye	1092	275	26
PERRIGNY (207 m)	Auxerre	1139	206	28
ST ANDRE EN TP (300 m)	Avallon	1084	234	21
SAINT-LEGER VAUBAN (464 m)	Morvan	989	369	40
TONNERRE (200 m)	Tonnerrois	1110	254	33

Les graminées non récoltées depuis la fin d'hiver sont désormais toutes épiées, **le foin peut être réalisé sans risque si une fenêtre météo favorable d'au moins 5 jours est prévue.**

Pour rappel, à fourrage égal, il n'y a pas de différence de qualité entre un enrubannée et un foin tant que l'un comme l'autre est réalisé dans de bonnes conditions. **Ce qui influe sur la valeur fourragère c'est le stade de développement des graminées.** Au vu de l'avancement des prairies, n'hésitez pas à privilégier la récolte en foin pour diminuer les coûts de récolte plutôt que d'enrubanner votre herbe.



Mesure d'herbe



Après les pluies conséquentes de ces dernières semaines, la pousse repart à la hausse.

INFO-FOURRAGES

Pâtures : Faites du nettoyage !

La pousse de l'herbe a été plus importante ces derniers jours, et si vous n'avez pas assez chargé vos pâtures, vous vous êtes peut-être fait « dépasser ». Au fil des passages, les animaux ont trié les graminées et légumineuses les plus appétentes au détriment de certaines espèces : **cela a généré des refus**. Les refus peuvent être liés à la présence de déjections, à la flore, et/ou aux pratiques d'exploitation de la parcelle (souvent chargement insuffisant), mais aussi à la présence de plantes adventices (chardons, rumex, renoncules, orties...).

La coupe des refus permet :

- ♣ De limiter le ressemis des plantes délaissées par les animaux.
- ♣ D'offrir aux animaux un pâturage de meilleure qualité : en vieillissant, les feuilles des graminées deviennent moins appétentes. Le fait de les couper va permettre au tallage de repartir et donnera des repousses de meilleures qualités.

1. La fauche des refus :

Si les refus sont constitués majoritairement par des graminées, il est possible de les faucher. Une intervention annuelle est suffisante après l'épiaison des graminées.

Si les quantités sont peu importantes, elles seront consommées en herbe fraîchement coupée par les animaux présents dans la parcelle (topping).

Si la quantité est trop importante, elle pourra être récoltée.

Faucher au-dessus de 6-7 cm.



2. Fauche ou broyage :

La première est plus rapide et on peut profiter que l'outil soit attelé pour les récoltes pour passer dans les parcelles qui le nécessite. Certaines plantes sont bien consommées par les animaux après leur fauche : chardons, orties, graminées épiées... Le broyage peut aussi convenir dans le cas d'une faible quantité de refus à éliminer.

Attention ! Si la quantité de refus est trop importante, le broyage peut provoquer un feutrage d'herbe en décomposition ayant un effet dépressif sur le couvert.

/!\ Chardons, rumex :

Ces adventices sont favorisées par l'existence de trous dans la prairie : surpâturage estival, piétinement en conditions humides, tassement excessif, sous pâturage... Ces plantes doivent être fauchées avant grenaison : après apparition de la hampe florale (pas trop tôt car cela aura l'effet inverse). Des fauches successives permettent de les « épuiser ».

/!\ Les toxiques :

La plupart des plantes à risque ne sont pas consommées par les animaux au pâturage. Après fauche ou broyage, les renoncules perdent de leur toxicité.

Attention avec le **Séneçon de Jacob**, et le **Galéga Officinal** qui restent toxiques même après dessiccation.

Si vous en avez beaucoup dans votre prairie, les faucher avant qu'ils ne grainent, et enlever la végétation.

